

Mike MacKeldey

LA MANIE D'ABRUTI
8 janvier - 21 février 2015



Galerie Da-End | 17 rue Guénégaud | 75006 Paris
+33 (0)1.43.29.48.64. | www.da-end.com | galerie@da-end.com



Xjeeid

Huile sur toile / *Oil on canvas*

28 x 222 cm

2014



Julian

Huile sur toile / *Oil on canvas*

31 x 26 cm
2014

Ladapdi

Huile sur toile / *Oil on canvas*

43 x 33 cm
2014





Konci

Huile sur toile / *Oil on canvas*

43 x 33 cm

2014



Coneijf

Huile sur toile / *Oil on canvas*

40 x 50 cm
2014

Morphyn

Huile et technique mixte sur toile
Mixed media and oil on canvas

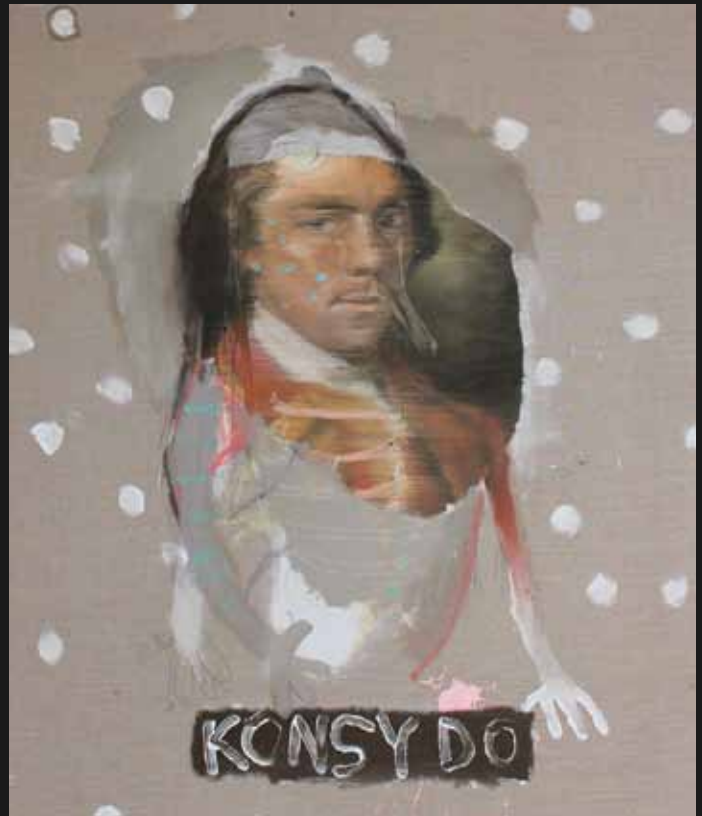
59 x 71 cm
2014



Konsy Do

Huile sur toile / *Oil on canvas*

113 x 133 cm
2014





Bolefas

Huile sur toile / *Oil on canvas*

113 x 133 cm

2013



Raiks

Huile sur toile / *Oil on canvas*

113 x 133 cm

2014

Der Salmo Nol

Huile sur toile / *Oil on canvas*

113 x 133 cm
2014



Der Gruitach

Huile sur toile / *Oil on canvas*

113 x 133 cm
2014





Pöpel Grais

Huile sur toile / *Oil on canvas*

113 x 133 cm

2014



Ko Coirhf

Huile sur toile / *Oil on canvas*

151 x 178 cm

2014

Knilch Castis

Huile sur toile / *Oil on canvas*

133 x 157 cm
2014





Molch Bora Tapaunr

Huile sur toile / *Oil on canvas*

202 x 152 cm

2014

Collaborations :

Mike MacKeldey + Ellen DeElaine



Cù-Luirge

Huile sur toile / *Oil on canvas*

128 x 79 cm

2012



Nachtmahr I

Huile sur toile / *Oil on canvas*

120 x 80 cm

2011

Project room :

Ellen DeElaine



bääähibuuaa

Huile et pastel sur toile / *Oil and pastel on canvas*

130 x 90 cm

2014

Dakta, Daida, Dado

Huile et pastel sur toile
Oil and pastel on canvas

60 x 80 cm
2014





Pim pim tanzen

Huile et pastel sur toile / *Oil and pastel on canvas*

160 x 100 cm
2014



Stla Metterling

Huile et pastel sur toile / *Oil and pastel on canvas*

130 x 100 cm

2014

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La Galerie Da-End a le plaisir de présenter la première exposition personnelle en France du peintre allemand Mike MacKeldey, intitulée La manie d'abruti.

Né en 1973 à Francfort, MacKeldey est un artiste autodidacte, qui renouvelle avec audace le genre de la peinture de portraits. Loin de vouloir produire des œuvres au rendu lisse ou idéalisé, il bouscule la tradition à l'aide de gestes picturaux et de recherches toutes en matière. Multipliant les interventions sur la toile, il vient broser, altérer sa première image de facture réaliste avant d'y superposer plusieurs écritures, brusques et immédiates, évoquant tour à tour dessins d'enfants ou graffitis. Ce jeu de contrastes, qui constitue sa marque de fabrique, semble traduire une prise de distance avec la peinture-même et offre de multiples pistes de lecture au spectateur.

« ...Il y a le balayage latéral de la surface, qui peigne littéralement la peinture, » écrit Marc Molk*, au sujet du travail de Mike MacKeldey. « Une peinture transformée en chevelure auburn étalée sur un lit, cheveux après cheveux, parfaitement. Ainsi on est envahi par une sensation de grande douceur, de grande délicatesse, mais une sensation inquiète, puisque tous ces cheveux ne sont plus sur leur tête. En travers de ces stries, qui forment comme les millions de sillons d'un disque vinyle rectangulaire, il y a des gravures nerveuses, folles, faites dans le gras de l'huile brossée, jusqu'au cru de la toile, par la main d'un maniaque sans doute. Il y a aussi, a contrario, de la pâte étalée grasement, grossièrement, graphiquement, par-dessus (dans) la moire précieuse, primitive. Ce contraste entre élégance et malpropreté fonctionne à plein, il est saisissant. (...) Il y a de l'écriture, beaucoup d'écriture. D'abord l'écriture gravée, l'écriture à la clé sur la carrosserie du tableau. L'écriture méchante, envieuse, l'écriture de l'ouvrier éreinté qui traîne sur les grands boulevards et raye une vague rageuse sur le flan d'une Lamborghini magnifique, mal garée, insupportable. Puis il y a l'écriture enfantine, l'écriture en bâton, l'écriture crémeuse qui salit mais qui soigne. L'écriture Nivea et son long charabia attendrissant. (...) »

Peinture punk.

Genre toi ma petite fille, tu vas arrêter de faire ta petite mijaurée vite fait ! Je vais t'arranger ton air d'éternelle première de la classe ! Genre surtout j'ai commencé par peindre un beau tableau, séduisant, un peu à la Richter, mais moi mon gars, je ne m'arrête pas là ! Et même si je pourrais facilement déclencher les "woua c'est beau !" de la bourgeoisie, je vous dis merde, merde à toi et aux autres ! Et le beau gentil tableau, je le vandalise. Parce que voilà, je ne veux pas jouer de la lyre apollinienne pour tonton et tata ! Ce que je veux que tu contemples, c'est le merveilleux d'un massacre à la tronçonneuse ! Je te redescends de force dans les stations crades du métro, des arrondissements de l'Est, dans les toilettes de la boîte anglaise où la porte est saccagée d'insultes de toxicos et de numéros de portables que personne n'appelle. Je t'enferme dans une armoire d'enfance abusée, d'enfant terrorisé, et tu n'as pas le choix... Alors regardez, regardez ce tableau et à travers ce tableau le tableau sous le tableau, et à travers ce second tableau, remarquez dans les yeux de la jeune fille le reproche, le jugement. Derrière son regard, devinez qui elle regarde ? Oui, c'est vous qu'elle regarde.

Tremblez maintenant. »

Artiste invitée : Ellen DeElaine

*Marc Molk est l'auteur de l'ouvrage Plein la vue (la peinture regardée autrement) - éditions Wildproject, 2014.